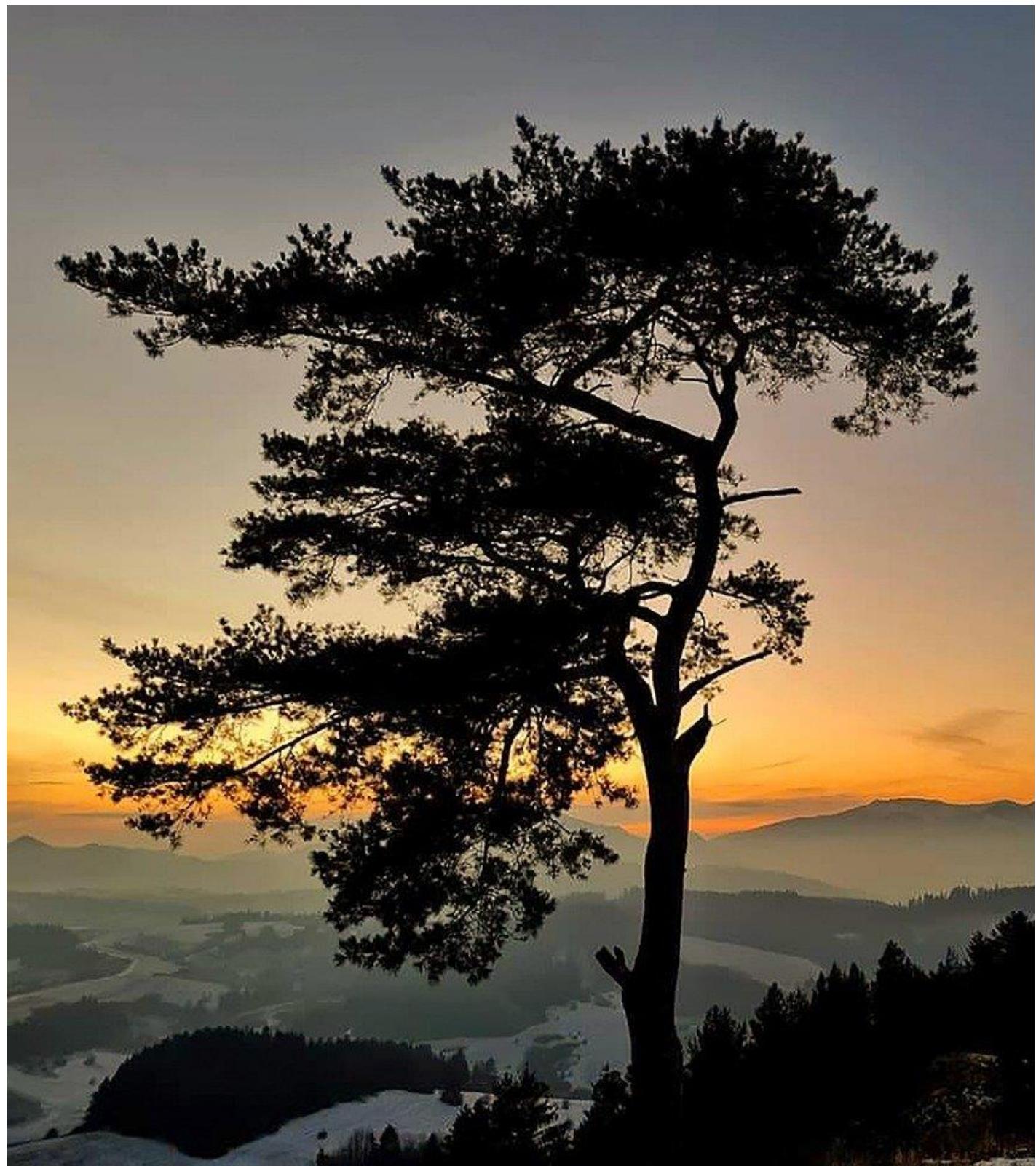


La petite lettre

109



Flaque

Flic flac floc font mes bottes
Dans la flaque je barbote
La pluie à la maison s'est invitée
Elle coule, coule et ne s'arrête jamais

Il paraît qu'il pleut toujours
Sur les gens qui sont déjà mouillés
Il faudrait couper court
Avec ces idées éculées

Parce qu'à toujours penser
Que le pire risque d'arriver
On ne vit ni dans le présent
Ni dans l'accomplissement

Flic flac floc font mes bottes
Dans la flaque je barbote
La pluie à la maison s'est arrêtée
Un arc en ciel l'a remplacée.

Claire Faure

En route. circulez!

Je n'ai pas les codes,
Codes, phares, code, phares,
Tout m'effare,
Toutes ces voies uniques,
Pile électrique, moteur thermique,
Je leur fait la nique,
Ces rails d'autoroute,
Pile, doute, pile, doute,
C'est une entourloupe!
Les sens interdit,
Non! Oui? Non! Oui?
M'attirent, me défient.
Staccato des feux,
Stop, Go, Stop, Go,
Casse mon tempo,
Bientôt je vais tourner,
Droite, gauche, droite, gauche,
Si rien ne me fauche,
Je vais déboiter,
Tic, Tac, Tic, Tac,
Clignote de trac,
Je passe une vitesse,
Débraie, accélère, débraie, accélère,
Je suis un fait divers,
Je reste sur la chaussée,
Rouler, circuler, rouler, circuler,
Je ne suis pas dans le fossé,
Ça va arriver,
Fonce, coupe, fonce, coupe,
Cède le passage,
Barrière, péage, barrière, péage,
Tes priorités sont dans les nuages,
Tu perds l'adhérence,
Jante, pneu, jante, pneu,
Ne soit pas peureux,
Ne freine pas, mets la gomme,

Détresse, SOS, Détresse, SOS,
Bifurque aux chemins de traverse,
Ne te soucies plus de ton rétroviseur,
Code phare, code phare,
Enfin tu capteras une petite lueur !

Claire BALLANFAT

Les voitures piaffaien
t
Au manège du rond-point
Un geai picorait

Un geai des chênes
Sous les jets d'eau irisée
Un havre de paix

Qui prit son envol
En perdit une plume
Blanc beige bleu et noir

Mon cœur aux abois
Rompit son collier de jais
Et prit la plume

MT BESSO

Face cachée

A tout affichage de façade
Se laisse peindre certaines dérobades

Point de mise en scène en embuscade
L'émotion ne joue jamais la brimade

Le ressenti n'échappe pas à la ballade
Des mots et des tirades

La force de nos vécus arme de l'estocade
Au doute érigeant des barricades

Porte drapeau planté sur l'estrade
Du coeur en chamade

Levée du voile contre toute parade
Du déni de soi, pour s'ouvrir à la brigade

Solidaire du vivant, fraternelle ambassade
Pavillon dressé sous l'arcade

Du vrai, du beau, de l'amitié, balustrade
Pour descendre rejoindre la rade

S'embarquer sur notre navire croisade
Pour voguer sur la mer embrassade

La bal masqué enfin scellé sur le pilori de la rocade
Des boulevards redevenus enchantés d'aubades

De l'appel au laisser aller de ses sentiments en incartade
Face cachée libérée pour une talonnade

A son histoire et ses fantômes mascarades
Pour se hisser sur le pont du soupir en enfilade

Et tomber dans les bras tendus de la tornade
De l'espoir retrouvé du vivre ensemble en virade

Du bonheur partagé en cascade
Féerie de l'humanité en myriade.

Alain GERMAIN



-----Renouveau-----

Grande joie
En retirant le masque
Le sourire apparaît
Le Vrai,
Le lumineux,
Le cœur s'épanouit
Diffuse la Fraternité
Crée une renaissance
La nature resplendit
Illumine nos sens
Chantent les oiseaux
Dans le bois verdo�ant
Les arbres habillés
De leurs beaux apparats
couleur vert tendre
S'élancent vers le ciel
Profondément enracinés
Énergie de la terre
En communion avec le ciel
Invitent l'Humain
À Être....
Être tout simplement.

Raymonde DUCRET

Retrouver le parfum de ses pétales d'enfant.
Revoir la couleur de sa corolle d'antan.
Entendre les battements de son cœur souffrant.
Redécouvrir tous les bruits du silence apaisant.
Laisser unir son âme et sa conscience.
Plonger son esprit dans l'océan de son enfance.

Remettre en couleur une vie devenue pâle.
Laisser de côté les écrans, les symboles.
Ramasser les miettes du bonheur réel.
En faire un gâteau d'insouciance virtuel.

Cesser de croire que les sommets élevés.
Sont les seuls points pour voir les sentiers d'une vie heureuse.
Se souvenir que c'est dans le fond de profondes vallées.
Que s'écoulent les ruisseaux des vies harmonieuses.
Croire que l'air est plus pure quand il se fait plus rare.
Se laisser étouffer par la douceur d'un regard.

Croire que demain, nous serons encore, nous irons plus loin.
Quand aujourd'hui on avance une béquille à la main.
Vouloir un futur plus fleuri, plus serein.
Quand on coupe chaque jour le cordon en son sein.

Alain SERGENT

Simone

Un foulard élimé sur les cheveux
Sa main ridée autour de la mienne
Mon visage d'enfant radieux
Sur le sien, dessinée la peine
Des gestes lents et rassurants
Une vie parsemée de douleurs
Des mots enveloppants
En sa présence, aucune peur
Des goûts cuisinés jamais retrouvés
Empreinte gustative éternelle
Le billet dans la main glissé
Mémé ne le gardait pas pour elle
Simone, «celle qui exauce»
Phare et étoile du berger
Brillante dans mes yeux de gosse
Dans le ciel s'en est allée
Au-delà de la tristesse éprouvée
Du creux, du vide jamais remplis
Chance d'avoir pu te rencontrer
Et d'avoir fait partie de ta vie.

Claire FAURE

Invitation aux lectures

La colline que nous gravissons

« Monsieur le Président et Docteur Biden,
Madame la Vice-Présidente et Monsieur Emhoff,
Chers Américains, et citoyens du Monde : ».

Amanda GORMAN nous arrive chez Fayard avec la traduction de : **La colline que nous gravissons**.

Texte sans doute à l'intention de TRUMP

« Nous avons affronté le ventre de la bête

*Nous avons appris que le silence ne signifie pas toujours la paix,
Et que les normes et l'idée que le monde est "juste ainsi fait"
Ne signifie pas toujours que justice y soit faite"*

Poème militant d'une jeune femme
qu'une force incroyable anime.

Lisez ce poème de circonstance.

Nous restons néanmoins sur notre
faim et attendons des traductions
de recueils.

Nous avons tant de collines à gravir
que nous n'aurons jamais assez de
mots pour cela.

Mais nous avons les nôtres.
Alors écrivons et partageons...

